

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MARDI 27 AOUT 1918

Ce fameux petit frère-conspirateur, le Frère Denis, dont j'ai raconté, le 18 février, la précieuse collaboration à des oeuvres patriotiques et, le 17 mai, la condamnation pour propagation de la ***Libre Belgique***, avait été gracié, il y trois semaines, après six mois de détention. J'apprends qu'il vient d'être repris par la « *polizei* » et envoyé à Malines. A Malines : ses collaborateurs trouvent que c'est inquiétant. Là, en effet, s'instruit depuis six mois, l'affaire dite du « ***Mot du Soldat*** » et de Soeur Zélie (**Note**) ; quatre-vingt-dix personnes au moins ont déjà passé par la prison de Malines, impliquées dans cette affaire. Pas de doute : la police allemande est sur la trace de l'activité du Frère Denis dans les services de correspondance secrète. C'est plus grave pour lui que l'affaire de la ***Libre Belgique*** (1).

(1) L'obstination et l'habileté de la soeur Zélie dans l'instruction retardèrent heureusement la marche de celle-ci à tel point qu'elle n'était pas terminée quand l'armistice sonna ; on libéra alors tous les inculpés.

Notes de Bernard GOORDEN.

18 février 1918 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19180218%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

17 mai 1918 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19180517%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

ISTORICOS (Pierre Goemaere) ; *L'histoire de La Libre Belgique clandestine* ; Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte.

Ce deuxième livre présente notamment une « *Table des articles inédits* » publiés (N°1 à 171), aux pages 117-136.

<http://www.idesetautres.be/upload/ISTORICOS%20HISTOIRE%20LIBRE%20BELGIQUE%20CLANDESTINE%201919.pdf>

Frère **Denis** (Joseph Iliano) : **ISTORICOS** (op. cit.) en parle au moins à la page 144.

Sœur **Zélie** : **ISTORICOS** (op. cit.) en parle au moins à la page 164. Voir aussi

Pour **Soeur Zélie**, voir aussi 4 janvier 1918 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180104%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Pour le « *Mot du Soldat* » et autres courriers qui leur étaient destinés, voyez comment ils leur étaient acheminés sur le Front de l'Yser en lisant la traduction (enrichie d'un appareil critique) de « *Monsieur Dagimont. Correo del soldadito belga (1-6)* » par Roberto J. **Payró**, in *La Nación* ; 14-

19/07/1915 :

<http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT%20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA%20FR.pdf>

« (...) bon nombre de soldats belges sont séparés de leur famille demeurée en Belgique occupée. Contrairement aux poilus français, ils ne peuvent pas revoir leur famille lors de leurs permissions. La correspondance est donc pour la plupart des soldats belges le seul lien avec leurs proches. Cependant, afin d'affaiblir le moral des troupes, l'ennemi interdit toute communication entre les civils en territoire occupé et les soldats belges. Des organisations clandestines – le **Mot du soldat** et le **Bureau de la Correspondance belge** – se créent et aident à l'acheminement des lettres via les Pays-Bas, l'Angleterre ou la France. Nombreux sont ceux qui paieront de leur vie ces actions de résistance. »

in « **La vie quotidienne sur le front belge. Carnet de Jean d'Otreppe** » par Ginette Letawe :

<http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/524/EPL%20-%20Dossier%2014-18%20-%2011%20-%20La%20vie%20quotidienne%20sur%20le%20front%20belge.pdf>.